

UN ÉTÉ AU HAVRE

REGARDER LA MER...

LA SAISON EST MAINTENUE

11 JUILLET >
04 OCTOBRE
2020

DOSSIER DE PRESSE



STEPHAN BALKENHOL, REGARDER LA MER..., 2019 - © STEPHAN BALKENHOL 2019

18 œuvres et installations
dans l'espace public

4 parcours d'art dans la ville

3 grandes expositions



SOMMAIRE

PRÉSENTATION	3
ÉDITORIAL	4-5
REPÈRES ET CHIFFRES CLÉS	6
LA SAISON 2020	7-15
LES GRANDES EXPOSITIONS	16-19
LA COLLECTION PERMANENTE	20-32
L'ÉCOSYSTÈME UN ÉTÉ AU HAVRE	33-38
INFOS PRATIQUES	39

LES VISUELS ET PHOTOGRAPHIES PRÉSENTÉS
DANS CE DOSSIER SONT DISPONIBLES SUR DEMANDE

SAUF MENTION CONTRAIRE : © PHILIPPE BRÉARD - VILLE DU HAVRE

SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE
DE JEAN BLAISE, L'ÉDITION 2020,
QUATRIÈME SAISON D'UN ÉTÉ
AU HAVRE SERA UNE INVITATION À

REGARDER LA MER

18 ŒUVRES ET
INSTALLATIONS
DANS L'ESPACE PUBLIC

4 PARCOURS D'ART
DANS LA VILLE

3 GRANDES EXPOSITIONS

CHAQUE ÉTÉ UN RENDEZ-VOUS AMBITIEUX AVEC L'ART CONTEMPORAIN

UN
ÉTÉ
AU
HAVRE

L'aventure d'Un Été Au Havre a commencé en 2017 pour célébrer les 500 ans de la fondation de la ville et du port. Jean Blaise, directeur artistique, a saisi cette occasion unique pour imaginer un anniversaire grandiose sur plusieurs mois, fêté par plus de deux millions de visiteurs.

Largement plébiscitée par les habitants du territoire et les visiteurs, soutenue par les pouvoirs publics et les acteurs économiques, Un Été Au Havre est devenue une manifestation récurrente. Ainsi, au Havre, la saison estivale est le moment d'un rendez-vous ambitieux avec l'art, le patrimoine et la culture, revitalisé chaque année par de nouvelles œuvres d'art contemporain qu'Un Été Au Havre livre à l'espace public.

Au fil des éditions, une collection permanente se constitue, qui s'enrichit chaque été, transformant peu à peu la ville en musée d'art contemporain à ciel ouvert, accessible à tous.

Grâce à l'intervention dans l'espace public d'artistes de renommée internationale, le regard que certains portaient sur la ville a changé. Le Havre attire et séduit un large public, qui vient profiter d'Un Été Au Havre et s'émerveille aussi du caractère balnéaire, festif, culturel, sportif, de cette destination souvent méconnue.

Lang/Baumann, Karel Martens, Vincent Ganivet, Fabien Mérelle, Stéphane Thidet, Rhys Chatham, la Compagnie Carabosse, Royal de Luxe, Julien Berthier, Chiharu Shiota, Jace, Charlotte Roux, Henrique Oliveira, Erwin Wurm, Susan Philipsz... Chaque artiste apporte sa vision pour révéler la singularité et le caractère unique de la ville.

Cet été, malgré une programmation de saison privée de son temps fort d'ouverture, et d'une partie des artistes initialement invités, confinés au moment où ils auraient pu produire leurs œuvres, 18 œuvres et installations monumentales seront visibles dans l'espace public.

Stephan Balkenhol, Alice Baude, Benedetto Bufalino, Rainer Gross, Claude Lévêque, Fabien Mérelle et Antoine Schmitt apporteront des œuvres éphémères à la collection existante.

LA SAISON 2020 EN BREF

Sous la direction artistique de Jean Blaise, l'édition 2020 d'Un Été Au Havre est une invitation à Regarder la mer.

– 4 PARCOURS ARTISTIQUES :

« littoral », « suspendu »,

« historique » et « escaliers »

– 11 ŒUVRES ET INSTALLATIONS dans l'espace public à redécouvrir

– 7 NOUVELLES ŒUVRES/ installations éphémère

– 3 GRANDES EXPOSITIONS temporaires

– 3 MILLIONS D'EUROS de budget

– 1 LIEU D'INFORMATION

et de médiation pour le public, la Maison de l'Été, place Perret, 125 rue Victor Hugo.

JEAN-BAPTISTE GASTINNE

MAIRE DU HAVRE

PRÉSIDENT LE HAVRE SEINE MÉTROPOLÉ

PRÉSIDENT DU GIP UN ÉTÉ AU HAVRE

Grâce à la volonté indéfectible des membres du GIP et au soutien précieux de nombreux acteurs du territoire, la saison 2020 d'Un Été Au Havre a pu être maintenue.

Si notre ambition et notre envie restent intactes, les conditions dans lesquelles peut se dérouler la manifestation, nous ont amenées à penser différemment, à nous réinventer, pour proposer une nouvelle formule qui tienne toutes ses promesses. Une saison qui satisfasse les visiteurs et qui soit en accord avec les ambitions qui font l'ADN d'Un Été Au Havre : soutenir la création contemporaine, la rendre accessible gratuitement au plus grand nombre, avec des interventions dans l'espace public. Le tout, en mettant en place dans un délai extrêmement court les consignes sanitaires. Voilà la tâche qu'ont réussi à relever les équipes d'Un Été Au Havre.

Venir passer un été au Havre c'est également profiter du bord de mer, prendre le temps de découvrir une architecture atypique, de se laisser absorber par l'ambiance d'une ville résolument moderne qui continue de se réinventer pour construire son avenir.

Alors, à partir du 11 juillet, nous invitons les visiteurs à venir « Regarder la mer » et porter un regard neuf sur Le Havre et sur la création contemporaine.



PHOTO: EH

JEAN BLAISE

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE UN ÉTÉ AU HAVRE

Monsieur-Goéland vient s'installer au Havre. Ce personnage nouveau créé par Stephan Balkenhol a l'air heureux debout sur son perchoir, le regard pointé sur l'horizon. « *Regarder la mer* », dit-il.

Derrière lui, le Muséum d'Histoire naturelle a sans doute produit cette créature hybride, homme-oiseau à laquelle les Havrais vont vite s'attacher.

Il représente bien l'esprit d'Un Été Au Havre, singulier, présent, tourné vers le large, surréaliste mine de rien.

Il s'est posé en plein centre-ville et à terme, ses congénères, les vrais, viendront se poser sur lui.

L'émotion suscitée par la destruction de la sculpture du « bout du monde » créée par Fabien Mérelle nous a confortés dans l'idée que ces œuvres d'art prenaient dans la ville une place plus importante que nous ne l'imaginions.

Aucune des installations laissées par les trois éditions ne pourrait disparaître sans susciter le regret des Havrais car elles ont « animé » la ville au premier sens du mot et font, aujourd'hui, partie de son histoire.

L'épidémie a bouleversé nos plans, certaines œuvres ont dû être reportées à l'année prochaine, d'autres projets ont dû être annulés.

Mais au final notre proposition artistique reste attirante et vient s'ajouter à la collection d'œuvres pérennes qui constitue un trésor pour nous dans cette période d'immobilité.



DR



2017

UN FORMAT HORS-NORME POUR LES 500 ANS DU HAVRE

La première édition d'Un Été Au Havre fut portée par les festivités des 500 ans du Havre. Elle a séduit plus de 2 millions de visiteurs.

- 3 ans de préparation
- 5 mois de manifestation
- 4 temps forts événementiels : *Magnifik Parade*, Saga des géants de Royal de Luxe, Grandes Voiles du Havre, Jour du grand anniversaire.



2018

ÉMERGENCE D'UNE IDENTITÉ UN ÉTÉ AU HAVRE

La deuxième édition fut plébiscitée par le public :

- 6 mois de préparation
 - 3 mois de manifestation
 - 50 000 personnes rassemblées pour le temps fort d'ouverture
- Le bilan de la saison touristique havraise reflète un effet Un Été Au Havre : **pour la première fois le tourisme de loisirs estival vient concurrencer quantitativement le traditionnel tourisme d'affaires** qui caractérise le secteur localement.

En 2018 naît la **marque de fabrique Un Été Au Havre** :

- ouverture de la nouvelle saison par un grand événement populaire et gratuit,
- des parcours dans la ville jalonnés d'œuvres, de lieux culturels et de sites emblématiques à découvrir,
- de grandes expositions, dont l'une, EXHIBIT!, est consacrée aux arts numériques.



2019

UNE FORMULE STABILISÉE

La troisième édition proposait au public **trois itinéraires artistiques** et culturels articulés autour de **18 œuvres et installation (pérennes et éphémères) dans l'espace public**.

- 45 000 visiteurs participent au week-end d'ouverture
- 330 000 visites accompagnées sont enregistrées sur les lieux de médiation
- les 3 grandes expositions ont accueilli 62 700 visiteurs au total.

La Magnifik Parade, défilé d'ouverture des 500 ans du Havre, 2017

Installation de Feu, compagnie Carabosse, ouverture d'Un Été au Havre, 2018

Chiharu Shiota, *Accumulation of Power*, 2017.
Eglise Saint-Joseph, Le Havre



REGARDER LA MER

Cet été, malgré une programmation de saison privée de son temps fort d'ouverture, et d'une partie des artistes initialement invités, confinés au moment où ils auraient pu produire leurs œuvres, dix-huit œuvres et installations monumentales seront visibles dans l'espace public. Les invités de l'édition 2020 apporteront des œuvres éphémères à la collection existante :

STEPHAN BALKENHOL **CLAUDE LÉVÊQUE**
ALICE BAUDE **FABIEN MÉRELLE**
BENEDETTO BUFALINO **ANTOINE SCHMITT**
RAINER GROSS

Cette grande exposition de plein air se complète de trois grandes expositions :

- **Nuits Électriques** au MuMa, Musée d'Art moderne André Malraux
> du 3 juillet au 1^{er} novembre 2020
- **Mrzyk & Moriceau, Never Dream of Dying** au Portique, Centre régional d'art contemporain du Havre
> du 11 juillet au 27 septembre 2020
- **EXHIBIT !** au Tetris, Salle de musiques actuelles, pour explorer la création numérique avec Lawrence Malstaf, Alex Verhaest, Marco Barotti, Julie Stephen Chheng et les collectifs in-dialog et l-minuscule
> du 27 juin au 6 septembre 2020

NOUVEAU POUR ACCUEILLIR LES PUBLICS LA MAISON DE L'ÉTÉ

Pour tout savoir de la programmation et réussir l'expérience Un Été Au Havre, rendez-vous à la Maison de l'Été, espace information-médiation dédié, place Perret, 125 rue Victor Hugo. Véritable quartier général d'Un Été Au Havre, ce lieu sera l'endroit privilégié pour consulter toute l'information sur la saison 2020, et (re)découvrir la collection permanente au travers d'une exposition de photographies inédites par Arnaud Tinel.

Point de départ des quatre parcours Un Été Au Havre, il accueillera également des animations pour les familles (en fonction de l'assouplissement des restrictions sanitaires). Mis à la disposition d'Un Été Au Havre par la Communauté Urbaine Le Havre Seine Métropole, il jouxte la Maison du Patrimoine.

> Du 9 juillet au 4 octobre 2020, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

L'EXPÉRIENCE UN ÉTÉ AU HAVRE



ART DANS LA VILLE

La collection permanente d'Un Été Au Havre se compose de onze œuvres contemporaines dont huit sont visibles toute l'année. Elles sont installées avec justesse dans la ville, de manière à permettre au visiteur d'approcher toutes les facettes du Havre.

La saison 2020 apporte sept nouvelles œuvres et installations éphémères.

LA COLLECTION 2020

- 01** **STEPHAN BALKENHOL**
MONSIEUR GOÉLAND
PLACE DU VIEUX MARCHÉ
- 02** **ALICE BAUDE**
H2O=\$ – BASSIN DU COMMERCE
- 03** **BENEDETTO BUFALINO**
UNE ŒUVRE POUR REGARDER LA MER
PARKING DE LA PLAGE
- 04** **RAINER GROSS**
L'ENDROIT ET L'ENVERS – HÔTEL DE VILLE
- 05** **CLAUDE LÉVÊQUE**
LA TENDRESSE DES LOUPS
ÉGLISE SAINT-JOSEPH
- 06** **FABIEN MÉRELLE**
À L'ORIGINE – ENDROIT NON DÉFINI
- 07** **ANTOINE SCHMITT**
LA SPRITE – CHEMINÉES EDF

LA COLLECTION PERMANENTE

- 08** **STEPHAN BALKENHOL**
APPARITIONS (2019) – IMMEUBLES PLACE CARRÉE
- 09** **CHEVALVERT**
LE TEMPS SUSPENDU (2017) – JARDINS SUSPENDUS
- 10** **BAPTISTE DEBOMBOURG**
JARDINS FANTÔMES (2017) – BASSIN DU ROY
- 11** **VINCENT GANIVET**
CATÈNE DE CONTAINERS (2017) – QUAI DE SOUTHAMPTON
- 12** **JACE**
CATCH ME IF YOU SPRAY CAN (2017) – VILLE ET PORT
- 13** **LANG/BAUMANN**
UP#3 (2018) – PLAGE
- 14** **KAREL MARTENS**
COULEURS SUR LA PLAGE (2017) – PLAGE
- 15** **FABIEN MÉRELLE**
JUSQU'AU BOUT DU MONDE (2018) – PLAGE DU BOUT DU MONDE
(ŒUVRE NON VISIBLE EN 2020)
- 16** **ALEXANDRE MORONNOZ**
PARABOLE (2017) – CAUCRIAUVILLE – PRÉ FLEURI
- 17** **HENRIQUE OLIVEIRA**
SISYPHUS CASEMATE (2019) – JARDINS SUSPENDUS
- 18** **STÉPHANE THIDET**
IMPACT (2017) – BASSIN DU COMMERCE
- 19** **CRÉATION COLLECTIVE**
ÉTANT DONNÉ UN MUR (2017) – DANS TOUTE LA VILLE

3 GRANDES EXPOSITIONS

- A** **NUITS ÉLECTRIQUES**
MUMA – MUSÉE D'ART MODERNE
ANDRÉ MALRAUX
- B** **MRZYK & MORICEAU**
NEVER DREAM OF DYING – LE PORTIQUE
- C** **EXHIBIT !**
LAWRENCE MALSTAF, ALEX VERHAEST,
MARCO BAROTTI, JULIE STEPHEN CHHENG
ET LES COLLECTIFS IN-DIALOG
ET L-MINUSCULE – LE TETRIS

STEPHAN BALKENHOL

MONSIEUR GOÉLAND

01 PLACE DU VIEUX MARCHÉ

ŒUVRE-EFFIGIE POUR LE HAVRE

La rencontre entre Le Havre et Stephan Balkenhol s'est produite dans le cadre de l'édition 2019 d'Un Été Au Havre. Découvrant l'architecture de la Reconstruction, signée Auguste Perret, l'artiste s'est amusé à loger pour ainsi dire de nouveaux occupants et de nouvelles occupantes sur les façades de plusieurs immeubles.

Ce faisant, il révèle un détail caractéristique de ces bâtiments, et met en exergue un procédé de construction novateur à l'époque : le préfabriqué. Des sections de façades préfabriquées prévoient à intervalles réguliers des cadres de baies où peuvent être réalisées des fenêtres. En fonction de la distribution intérieure des espaces, certains de ces cadres ne sont pas ouverts. Ces places vacantes ont amené Stephan Balkenhol à imaginer des personnages qui pourraient se mêler à ceux, bien réels, des habitations, qui apparaissent derrière leurs vitres.

Les jeux de regards, les différentes postures et les couleurs des vêtements, forment une composition d'hommes et de femmes plus grands que nature, à la présence discrète, énigmatique, en pleine émergence.

Pour la saison 2020 d'Un Été Au Havre, Stephan Balkenhol complète cette galerie de personnages avec un nouveau « spécimen » : Monsieur Goéland. Cet homme à tête de goéland est hissé sur un support hybride qui relève autant du perchoir que du mât et de sa vergue. Il arbore un caban, vêtement emblématique des gens de mer : navigateurs, pêcheurs, pirates... Installé sur l'esplanade du Muséum du Havre, entouré d'immeubles, Monsieur Goéland s'étire vers le ciel, comme pour rechercher la mer présente alentour. Cette sculpture monumentale en bronze peint, de 2,80 m est posée sur un perchoir de 3,20 m.

Stephan Balkenhol est né en 1957. Il vit et travaille entre Karlsruhe en Allemagne et Meisenthal en France. Il est représenté par la Galerie Thaddaeus Ropac.





Alice Baude est née en 1995. Elle vit et travaille au Havre, elle est étudiante à l'ESADHaR.

ALICE BAUDE

H2O=§

02 BASSIN DU COMMERCE

QUEL ESPACE PLUS POÉTIQUE QUE LA PELLICULE DE L'EAU POUR Y GLISSER DES MOTS ?

C'est en 2017, l'année des 500 ans du Havre, qu'Alice Baude emménage dans la ville pour y intégrer le Master de Création Littéraire (Université du Havre et ESADHaR). Éprise de mots, elle y poursuivra plusieurs projets d'écritures et plusieurs publications de carnets et poésie de voyage dont *Miniature aux portes éphémères* (éditions Phloème).

Désormais engagée dans des recherches entre l'art et l'environnement, Alice Baude propose une installation au croisement de la matière, de l'espace et du langage. Elle a imaginé une installation qui livre sa lecture de la pellicule de l'eau : « *On y lit le miroir, la*

surface des infinités. On y lit en miroir que nous avons le liquide pour seul réel. Le liquide, les liquides. Nous avons l'eau qui nous compose. Nous avons l'argent qui nous obsède. C'est le liquide du Bassin du Commerce. Texte flottant, intermédiaire, à fleur d'eau. Ce sont les transactions financières qui nous dépassent, des chiffres dans des ondes. C'est l'eau, que nous sommes à 60 %, et qui tend à manquer. Ces mots visent à ouvrir des enjeux en argent, pour ne pas dire en or bleu. »

BENEDETTO BUFALINO

INSTALLATION D'ARTISTE
AVEC VUE SUR MER

03 PARKING DE LA PLAGE

POÉSIE DE LA TRANSFORMATION

Détournement, réarrangement... mix ? Les recherches plastiques de Benedetto Bufalino puisent dans le registre de la réinterprétation d'objets usuels du quotidien qui accèdent par son intermédiaire au statut d'œuvres d'art, cela sans abandonner leur caractère populaire, ni perdre leur utilité, même si cette dernière se trouve réinventée au passage...

Entre la fonction de l'artiste classique consistant à embellir le monde, ou celle de l'artiste contemporain d'en créer de nouveaux, Benedetto Bufalino prend la tangente, explore une alternative où l'humour et la dérision ont toute leur place. Ainsi une voiture devient un jacuzzi urbain pour qui veut y prendre place au mépris de tout marquage social. Une cabine téléphonique devenue obsoleète se transforme en aquarium de rue, une Fiat coupée en deux devient une friterie gratuite, un camion-bétonnière recouvert de miroirs transforme l'espace public, ou n'importe quel chantier finalement, en dance-floor lumineux auréolé de reflets pailletés. Un ancien bus connaît une seconde vie en tant que piscine publique... et mobile !

Ces objets communs de nos espaces publics et de nos vies quotidiennes, Benedetto Bufalino ne les renie pas, il les métamorphose, fidèle à la maxime de Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Transformer en vecteur artistique et poétique ce que chacun-e de nous a sous les yeux, sous la main, constitue sans doute le marqueur comme la force de son travail. Provoquant l'adhésion populaire mais aussi, parfois, auprès de certains publics, le même effet que le cubisme en son temps : « mon enfant de trois ans pourrait faire la même chose ». Ou peut-être pas...

Benedetto Bufalino est un artiste facétieux. Son public ne s'entend pas au sens muséal puisqu'il est acteur et élément à part entière de l'œuvre, permettant par son intervention de donner aux objets transformés la seconde vie suggérée par l'artiste. Un peu comme les « voyeurs » de *Étant donnés*, 1° la chute d'eau, 2° le gaz d'éclairage... sont indispensables à l'existence de l'œuvre de Marcel Duchamp, faisant émerger un questionnement sur la place, le rôle, le but de l'art contemporain.

Pour Un Été Au Havre, Benedetto Bufalino est invité à transformer un objet familier de l'imaginaire estival afin qu'il serve à regarder la mer. Seule l'intervention du public, au moment du lancement de l'édition 2020 d'Un Été Au Havre, lui permettra d'exister en tant qu'œuvre d'art éphémère.



Benedetto Bufalino est né en 1982. Il vit et travaille à Paris. Il est représenté par PlainAir - ACL / Julien Carrel.

La Fiat Coupée Friterie, Euralens 2019

Bus-Piscine, Euralens 2019

La Cabine téléphonique aquarium, Nantes 2016



RAINER GROSS

L'ENDROIT ET L'ENVERS

04 FAÇADE SUD DE L'HÔTEL DE VILLE

ATTIRER LE REGARD SUR L'IMPERMANENCE EN TOUTE CHOSE

Avec son projet d'une installation sculpturale pour l'Hôtel de Ville du Havre Rainer GROSS essaie avant tout de « transmettre une expérience spatiale et de créer un contrepoids visuel au milieu architectural environnant ». Il s'agit d'une structure linéaire de lattes noircies qui se déploie sur une grande partie de la façade de l'édifice et dont le tracé et la souplesse évoqueront une sorte de « calligraphie dans l'espace ».

Au-delà d'une expérience visuelle et physique, Rainer Gross invite le spectateur à prendre conscience des signes de changements, de dégradation et de disparition présents dans le lieu. Ce flux noir, qui apparaît et disparaît, n'évoque pas seulement la fugacité dans un sens général.

« Ce sont les aspects d'une continuité temporelle et d'oppositions entre le fluant et l'immuable, la présence et l'absence, la mémoire et l'anticipation, qui m'intéressent beaucoup et qui à chaque fois inspirent mon travail dans des sites historiques » explique Rainer Gross.

Souligné par le titre *L'endroit et l'envers*, il fait plus particulièrement référence à la vieille ville d'avant-guerre enterrée ici, et ainsi à l'histoire tragique du Havre.

Rainer Gross est né en 1953 à Berlin. Il vit et travaille près de Bruxelles. Il est représenté en France par la Galerie Murmure (Colmar) et en Belgique par la Galerie Faider (Bruxelles).

CLAUDE LÉVÊQUE

LA TENDRESSE DES LOUPS

05 ÉGLISE SAINT-JOSEPH

Inspiré par la complexité des combinaisons structurantes de l'église Saint-Joseph, impressionné par la force de cet édifice où l'absence d'ornement fait entièrement place à la spiritualité, Claude Lévêque a recherché « *un geste visuel, comme un pas de côté à l'architecture totale d'Auguste Perret, qui s'y adapte et s'y confronte* ».

En aplomb de la tour lanterne, à la verticale du chœur, un manteau de fleurs mouvant introduit un contraste dans l'architecture mathématique, tamisée les impacts de couleur des vitraux, changeant au cours de la journée.

« Cette œuvre fait partie des expériences dans des lieux patrimoniaux marqués et dans lesquels je dois provoquer un écho. Ces lieux posent d'autres questions que ceux appropriés à l'art. Le titre *La Tendresse des Loups* est une métaphore qui joue sur le contraste entre la légende populaire du loup cruel et la légèreté sensorielle de cette parure de fleurs. C'est la traduction française d'un titre du groupe Coil » explique l'artiste.

Cette approche rappelle plusieurs projets de Claude Lévêque : dans le grand dortoir de l'Abbaye de Fontevraud, dans l'abbaye de Gelonne à Saint-Guilhem-le-Désert, à la Pyramide du Louvre, etc.



Claude Lévêque est né en 1953. Il vit et travaille entre Montreuil (Seine-Saint-Denis) et Peterloup (Nièvre). Il est représenté par la Galerie Kamel Mennour.

« LE CONTEXTE, URBAIN, INDUSTRIEL ET PORTUAIRE DU HAVRE EN FAIT L'UNE DES PLUS BELLES VILLES DE FRANCE. LA FUSION ENTRE LE PORT, LA MINÉRALITÉ DU CENTRE-VILLE DE PERRET ET LA PLAGE DE GROS GALETS PRODUIT UNE VISION CINÉMATOGRAPHIQUE ».

FABIEN MÉRELLE À L'ORIGINE

06 LIEU EN COURS DE PROGRAMMATION

Cette œuvre était « à l'origine » un dessin, de 21/28,2 cm. « Ce dessin exutoire figurant un éléphant, animal vénérable, jouant l'équilibriste sur mes vertèbres n'était qu'une allégorie, explique l'artiste. L'éléphant représentait ce fardeau qu'alors je portais sur mes épaules. Je me trouvais dans une situation complexe qui dépassait de loin ma personne. Je cherchais, sans doute, à me convaincre que j'étais capable de relever le défi. »

Le titre originel *Pentateuque*, est une référence religieuse qui met en exergue, dans la vie de l'artiste, les difficultés que lui et la femme qu'il voulait épouser ont dû surmonter en raison des confessions différentes de leurs familles. Fabien Mérelle voulait décrire de manière burlesque la difficulté qui était la sienne : « Je pensais à ces affiches de cirque qui vendaient avec force superlatifs le numéro d'un énième homme le plus fort du monde, avec tout ce que cela a de dérisoire. »

Le passage du dessin à la sculpture monumentale est une mise en abîme. « Comme le personnage sur le dessin s'échinait à le faire, il s'agit pour l'artiste de "porter... un projet éléphantique". Penser avec d'autres aussi pour faire reculer les difficultés, sortir de la solitude de l'atelier pour extirper du papier ce pachyderme et lui donner un semblant de vie.



Fabien Mérelle est né en 1981, il vit et travaille à Tours. Il est représenté par la galerie Praz-Delavallade (Paris).

CET HOMME EST COMME TOUS LES AUTRES
PRIS DANS CE COMBAT ORDINAIRE,
CONTRE LUI-MÊME



Antoine Schmitt est né en 1961. Il vit et travaille à Paris. Il est représenté par la Galerie Charlot (Paris) et accompagné par le Bureau Olivia Sappey d'Anjou.

ANTOINE SCHMITT

LA SPRITE

07 CHEMINÉES DE LA CENTRALE EDF

CRÉATURE ARTIFICIELLE DONT LE RETOUR SEMBLE MARQUER LA BELLE SAISON...

Artiste plasticien, Antoine Schmitt crée des œuvres sous forme d'objets, d'installations et de situations. Il les utilise pour traiter des processus du mouvement et en questionner les problématiques intrinsèques, de nature plastique, philosophique ou sociale.

Héritier de l'art cinétique et de l'art cybernétique, nourri de science-fiction métaphysique, il interroge inlassablement les interactions dynamiques entre nature humaine et nature de la réalité. À l'origine ingénieur programmeur en relations homme-machine et en intelligence artificielle, il place maintenant le programme, matériau artistique contemporain et unique par sa qualité active, au cœur de ses créations pour révéler et littéralement manipuler les forces à l'œuvre.

Avec une esthétique précise et minimale, il pose la question du mouvement, de ses causes et de ses formes. Antoine Schmitt a aussi entrepris d'articuler cette approche à des champs artistiques plus établis comme la danse, la musique, le cinéma, l'architecture ou la littérature, et a collaboré avec Franck Vigroux, Atau Tanaka, Vincent Epplay, Jean-Jacques Birgé, Delphine Doukhan, K.Danse, Patrice Belin, Don Nino, Cubenx, Alberto Sorbelli, Matthew Bourne, Hortense Gauthier... Comme théoricien, conférencier et éditeur du portail gratin.org, il explore le champ de l'art programmé.

Dans sa version 2020, *La Sprite* habitera d'une nouvelle manière les cheminées de la Centrale EDF.



TROIS EXPOSITIONS COMPLÈTENT LA PROGRAMMATION

Chaque année, de grandes expositions complètent le programme d'Un Été Au Havre dans l'espace public, pour inviter le public à explorer davantage l'univers d'un artiste programmé, à faire un pas vers les arts numériques, ou simplement découvrir les lieux du territoire dédiés à l'Art moderne et à la création contemporaine.

NUITS ÉLECTRIQUES

MUMA, MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX

> du 3 juillet au 1^{er} novembre 2020

MRZYK & MORICEAU

« NEVER DREAM OF DYING »

LE PORTIQUE, CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DU HAVRE

> du 11 juillet au 27 septembre 2020

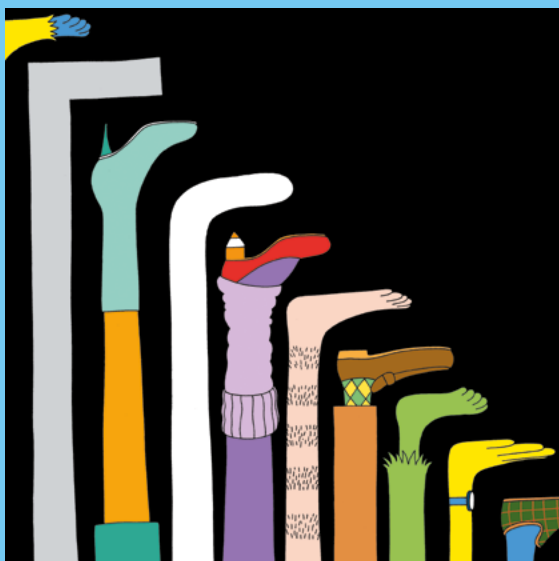
EXHIBIT !

TETRIS, SALLE DE MUSIQUES ACTUELLES,

Lawrence Malstaf, Alex Verhaest, Marco Barotti, Julie

Stephen Chheng et les collectifs in-dialog et l-minuscule

> du 27 juin au 6 septembre 2020



Sonia Delaunay, *Prismes électriques*, 1914

Huile sur toile, 250 x 250 cm, Paris, Centre Georges Pompidou, MNAM-CCI, Achat de l'État en 1958, attribution au MNAM-CCI en 1958 © Pracusa S.A.

Mrzyk & Moriceau

Lawrence Malstaf, *Nevel*, 2014



LE PASSMUSÉES COMPAGNON DE ROUTE D'UN ÉTÉ AU HAVRE RÉUSSI

Le Pass Musée de la Ville du Havre, vendu 20 euros, est valable un an à compter de la date d'achat. Il donne un accès illimité à toute l'offre muséale en ouvrant les portes de 7 lieux : Maison du Patrimoine/Appartement Perret, MuMa, Muséum et Musées d'art et d'histoire (Maison de l'Armateur, Hôtel Dubocage de Bléville, Abbaye de Graville) et serres des Jardins suspendus. Véritable sésame, il offre à son détenteur un tour des musées en 365 jours. Il est aussi adapté aux visiteurs qui souhaitent consacrer un court séjour à la découverte de l'offre muséale havraise.

NUITS ÉLECTRIQUES

MUMA – MUSÉE D'ART MODERNE ANDRÉ MALRAUX

 DU 3 JUILLET AU 1^{er} NOVEMBRE 2020



Avec Nuits électriques, le MuMa - Musée d'art moderne André Malraux au Havre, explore pour la première fois la question de la perception de l'éclairage artificiel urbain par les artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle à la veille de la Première Guerre mondiale.

Siècle majeur de transformations, le XIX^e siècle voit le paysage nocturne évoluer radicalement avec l'apparition de l'éclairage artificiel. Longtemps obscure, la nuit s'illumine progressivement, se parant d'ambiances plus variées. Jeux d'ombres et de lumières, effets de clair-obscur et de contre-jour, premières publicités au néon... un nouvel éventail d'expériences visuelles apparaît, teinté d'une magie et d'une poésie propres au monde de la nuit.

Entre fascination, admiration, curiosité et nostalgie, ces métamorphoses nocturnes marquent fortement les artistes. Partout en Europe, peintres, graveurs, photographes, les plus ouverts aux manifestations de la modernité, en font un sujet de prédilection. Parmi les artistes français, l'exposition permettra de découvrir ou de redécouvrir des œuvres de Pissarro, Monet, Caillebotte, Vallotton, Bonnard, Vuillard, Marquet, Sonia Delaunay... pour ne citer que les plus célèbres, mais aussi des artistes d'autres pays tels le Suédois Jansson, le Britannique Grimshaw, l'Américain Whistler ou l'Espagnol Darío de Regoyos.

L'exposition est organisée avec le soutien exceptionnel de la Bibliothèque nationale de France, de la Cinémathèque Française et du musée d'Orsay et présentée dans le cadre des festivals Normandie Impressionniste et Un Été Au Havre.



Maxime Maufra, *Féerie nocturne* - Exposition universelle 1900, 1900

Huile sur toile, 65,5 x 81,3 cm, Reims, Musée des Beaux-Arts, legs Henry Vasnier © C. Devleeschauwer

Ferdinand Loyer du Puigaudeau, *Chevaux de bois ou Le Manège, femmes à Saint-Pol-de-Léon*, s.d.

Huile sur toile, 65 x 81 cm, collection particulière © Musée de Pont-Aven/ Bernard Galéron

John Atkinson Grimshaw, *Liverpool, Quai au clair de lune*, 1887

Huile sur toile, 61 x 91,4 cm, Londres, Tate © Tate

MUMA

MUSÉE D'ART MODERNE
ANDRÉ MALRAUX

DU 3 JUILLET AU 1^{er} NOVEMBRE 2020
2 boulevard Clemenceau

76600 Le Havre

Muma-lehavre.fr

contact-muma@lehavre.fr

T. +33 (0)2 35 19 62 62

Bus 7 / Arrêt MuMa

OUVERT de 10h à 18h du mardi au vendredi et de 11h à 19h le week-end. Fermé le lundi et les jours fériés – Entrée libre le premier samedi du mois et ouverture exceptionnelle le 14 juillet 2020 grâce au mécénat de la MATMUT.

TARIFS 10 € – 6 €

ACCESSIBILITÉ tous publics
SUR PLACE bibliothèque, boutique, librairie, restaurant, café.

MRZYK & MORICEAU

« NEVER DREAM OF DYING »

LE PORTIQUE, CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DU HAVRE

B DU 11 JUILLET AU 27 SEPTEMBRE 2020

Le Portique accueille le duo d'artistes français Mrzyk & Moriceau pour un été placé sous le signe du trait libre, loufoque et décalé. Les dessins de Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau s'affichent partout : dans des livres jeunesse, dans des clips vidéo pour des musiciens de renom comme Air, Sébastien Tellier et The Avalanches, mais aussi dans les lieux d'art.

L'exposition Never Dream of Dying invite le public à se perdre dans un labyrinthe peuplé de figures que les artistes se plaisent à esquisser. Pour prolonger la découverte de cet univers fantaisiste, le duo a sélectionné des films d'animation et des clips vidéo, échantillons de leur travail pour le milieu musical. Enfin, Mrzyk et Moriceau investissent les murs du Portique avec un wall-drawing (pratique qui consacra le duo, lors de l'exposition Traversées, présentée en 2001 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris) en couleurs, qui devrait ravir les fétichistes des pieds !



LE PORTIQUE

CENTRE RÉGIONAL D'ART
CONTEMPORAIN DU HAVRE
DU 11 JUILLET AU 27 SEPTEMBRE
30 rue Gabriel Péri – 76600 Le Havre
www.leportique.org
info@leportique.org
T. +33 (0)9 80 85 67 82
Tramway A et B / Bus 3 et 5 : Arrêt
Palais de Justice
OUVERT du mardi au dimanche de
13h à 19h. Fermé le lundi et les jours
fériés – Entrée libre
ACCESSIBILITÉ tous publics
SUR PLACE point info, WiFi, centre
de documentation, café, terrasse,
librairie, boutique.



P. PHOTO: DR



EXHIBIT!

EXPLORONS LES CULTURES NUMÉRIQUES LE TETRIS

C DU 27 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 2020



Le Tetris, scène de musiques actuelles curieuse, mue le temps de l'été, en un point de rencontre des arts et cultures numériques en Normandie.

La création multimédia et numérique a ouvert de nouvelles voies d'exploration artistique qu'ont emprunté de nombreux artistes à l'image de **Lawrence Malstaf**, **Alex Verhaest**, **Marco Barotti**, **Julie Stephen Chheng** ou encore les **collectifs in-dialog** et **I-minuscule**, invités pour cette troisième édition d'Exhibit.

Exhibit, c'est aussi un terrain de jeu pour expérimenter et approfondir cet univers numérique. Un atelier de fabrication (FabLab) est ouvert à tous ceux qui souhaitent découvrir les possibilités créatives offertes par les outils numériques.

Des rencontres et de nombreux ateliers ouvrent également les perspectives pour mieux comprendre ce monde numérique qui nous entoure.

Plasticien et performeur flamand, **Lawrence Malstaf** situe son univers créatif à la lisière des arts visuels et du théâtre. Pour son exposition grand format au Tetris, il place les visiteurs en immersion au cœur de pièces sensorielles qui invitent à l'exploration et à la contemplation.

Alex Verhaest présente un travail éminemment pictural basé sur la juxtaposition de la peinture et de la vidéo. Fascinée par l'esthétique des tableaux de la Renaissance, bercée par l'univers du jeu vidéo, elle peint au pixel une famille disloquée dans des tableaux numériques.

Avec leurs œuvres interactives, **Marco Barotti** et **Julie Stephen Chheng** connecteront la nature réelle ou rêvée au monde numérique, que ce soit par l'animation en réalité augmentée d'animaux de la mythologie japonaise ou par la présence de piverts-robots prenant vie au contact des fréquences électromagnétiques qui nous entourent.

Exhibit reçoit le soutien de la Région Normandie, d'Un Été Au Havre, de la Communauté Urbaine Le Havre Seine Métropole, de la DRAC Normandie et de la Ville du Havre.



LE TETRIS

FORT DE TOURNEVILLE

DU 27 JUIN AU 6 SEPTEMBRE 2020

33 rue du 329° RI - 76620 Le Havre

+33 (0)2 35 19 00 38

#exhibitlehavre

www.festivalexhibit.fr

Accès PMR - Parking gratuit

Funiculaire 10 min. à pieds, Bus n° 1,

3, 5, 6, 7 arrêt Georges Lafaurie

GRATUIT SUR RÉSERVATION

OUVERT 6j/7 (fermé le mardi) de 11h

à 18h

VISITES GUIDÉES tous les dimanches

à 14h (gratuit sur réservation)

SUR PLACE Restaurant et bar

« La Cantine du Fort »

Lawrence Malstaf, *Nemo Observatorium*, 2014

Alex Verhaest, *Madeleine*, 2013

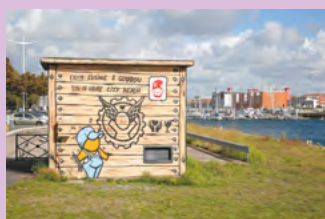
Julie Stephen Chheng, *Uramado*, 2017-2019

Exhibit!, Le FabLab, halle du Fort!, 2018

11 ŒUVRES À (RE)- DÉCOUVRIR



ARNAUD GUÉRIN



LAURENT BRÉARD



DR

- STEPHAN BALKENHOL, APPARITIONS (2019)
- CHEVALVERT, LE TEMPS SUSPENDU (2017)
- BAPTISTE DEBOMBOURG, JARDINS FANTÔMES (2017)
- VINCENT GANIVET, CATÈNE DE CONTAINERS (2017)
- JACE, CATCH ME IF YOU (SPRAY) CAN (2017)
- LANG/BAUMANN, UP#3 (2018)
- KAREL MARTENS, COULEURS SUR LA PLAGE (2017)
- ALEXANDRE MORONNOZ, PARABOLE (2017)
- HENRIQUE OLIVEIRA, SISYPHUS CASEMATE (2019)
- STÉPHANE THIDET, IMPACT (2017)
- ÉTANT DONNÉ UN MUR, INSTALLATION COLLECTIVE (2017)



D'étranges personnages s'invitent sur les façades Perret, peuplant des cadres de baie habituellement inoccupés.

STEPHAN BALKENHOL

APPARITIONS (2019)

08 IMMEUBLES DE LA PLACE CARRÉE

« Mes sculptures ne racontent aucune histoire. Elles recèlent un secret en elles. Et il n'est pas de mon ressort de dévoiler ce secret, mais c'est à l'observateur de le découvrir ». Depuis près de quarante ans, Stephan Balkenhol sculpte le bois pour en faire émerger des figures humaines.

Le bois est son matériau de prédilection ; avec force et rapidité dans les gestes, l'artiste taille, élague et attaque chaque bloc de bois duquel apparaîtront le personnage et son socle. Le bois de chêne, de peuplier ou de cèdre qu'il utilise, provient d'arbres fraîchement abattus ; ses sculptures qui ne sont jamais polies et portent les marques brutales de la taille, vont alors subtilement changer d'apparence selon la transformation et le vieillissement de cette matière vivante.

Les sculptures ainsi créées ne sont pas sans évoquer toute une histoire de la représentation humaine :

les statuares de l'Égypte ancienne, que l'on retrouve dans ses personnages hybrides ; celles des mythes gréco-romains, qu'il explore à travers l'évocation d'Atlas ou encore de Persée (*Persée Tenant la Tête de Méduse*, 2018), mais aussi les sculptures polychromes réalisées au Moyen-Âge, l'artiste peignant également les siennes, excepté la chair qui garde la teinte du bois.

Outre le bois, les pièces sont parfois réalisées en céramique (c'est le cas pour *Apparitions*), ou en bronze. Celles-ci présentent également les marques du geste du sculpteur sur la matière. Plus grands que natures, souvent debout, les personnages créés par Stephan Balkenhol n'ont cependant rien d'illustre ou d'héroïque : ils semblent ordinaires, et leurs visages impassibles, énigmatiques, s'ouvrent à toutes les interprétations.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.



Le trombinoscope géant du Havre, sous la forme d'une installation immersive et interactive abritée dans l'ancienne poudrière d'un fort militaire reconverti en jardin botanique.

CHEVALVERT LE TEMPS SUSPENDU (2017)

09 JARDINS SUSPENDUS

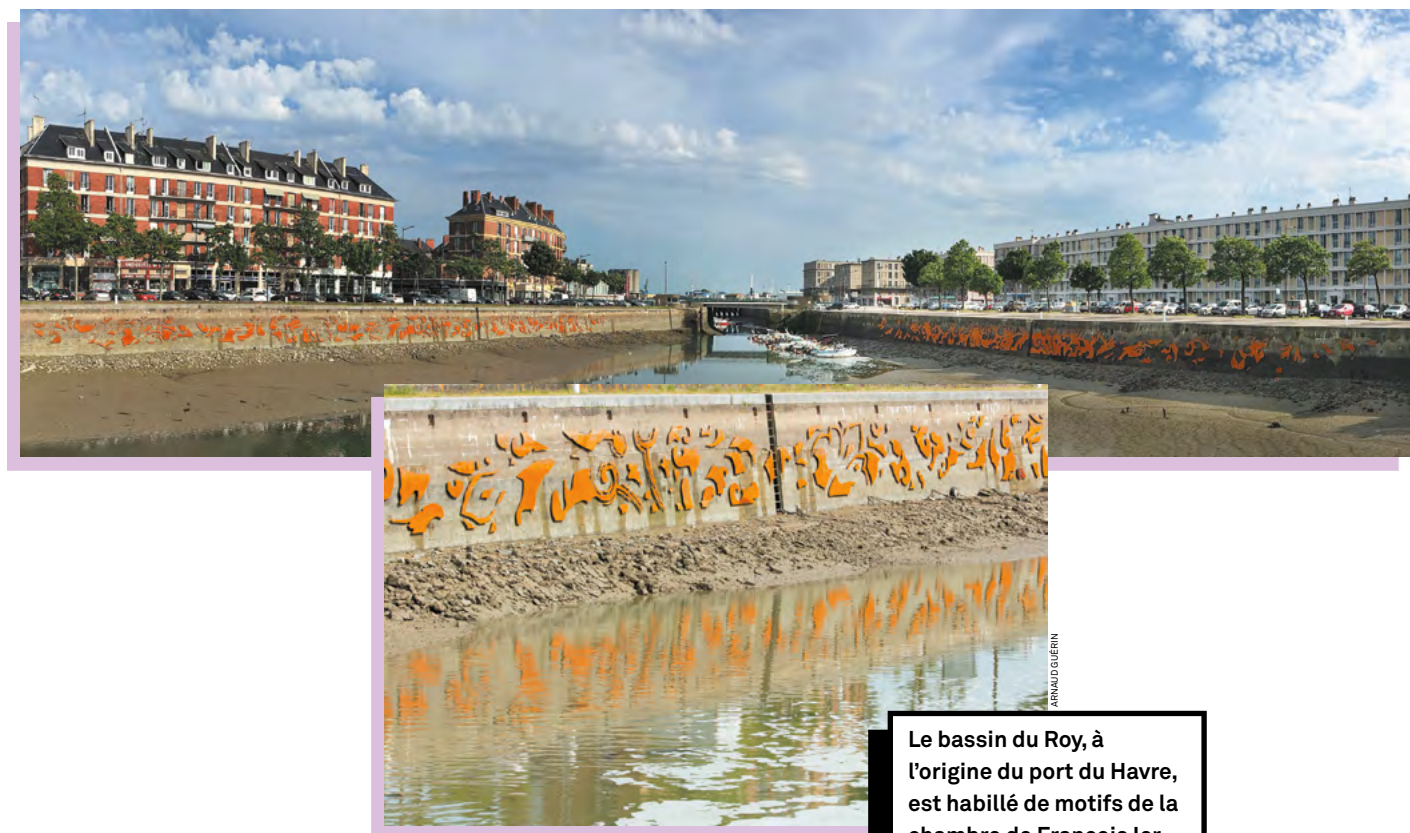
Chevalvert est un studio de design visuel co-fondé par Patrick Paleta et Stéphane Buellet en 2007.

Basé sur une approche ouverte, multidisciplinaire et transversale du design où la forme est au service de l'idée, le studio Chevalvert aborde et conçoit les projets sans a priori. Les réalisations du studio se partagent entre des commandes institutionnelles, culturelles, industrielles et des projets auto-produits.

Conçue par le studio de design graphique Chevalvert dans une ancienne poudrière et inaugurée le 8 octobre 2017, jour anniversaire des 500 ans du Havre, cette installation interactive permanente rassemble dans un trombinoscope géant, les portraits de 112 310 habitants du Havre qui se sont fait photographier dans des cabines photographiques ou

dans le combi mobile dédiés au projet photographique Clic Clac, lancé durant Un Été Au Havre 2017. Chaque personne photographiée a reçu un code en guise de récépissé qui lui permet de retrouver son visage dans cette galerie de portraits géante et numérique.

Afin d'exposer ce trombinoscope géant pour les générations futures, le studio de design visuel Chevalvert a conçu une installation au sein de l'une des anciennes poudrières des Jardins Suspendus. Cette pièce interactive, dont la scénographie n'est pas sans rappeler l'esthétique de certains films de science-fiction, plonge le public dans une capsule temporelle.



BAPTISTE DEBOMBourg

ARNAUD GUÉRIN

Le bassin du Roy, à l'origine du port du Havre, est habillé de motifs de la chambre de François Ier dans son château de Blois.

BAPTISTE DEBOMBourg

JARDINS FANTÔMES (2017)

10 BASSIN DU ROY

Le travail de Baptiste Debombourg excelle à révéler et ébruiter les non-dits, les histoires refoulées, les parts d'ombre. Derrière ses sculptures et leurs matériaux, il y a des récits qui s'abritent ou se dévoilent. Artiste volontiers « réparateur », il cicatrise les murs accidentés, les meubles brisés, les objets fêlés, sans pour autant masquer leurs stigmates.

En résultent des œuvres monumentales, qui, à la lumière de leurs paradoxes, interrogent en nous le désir d'existence face à sa fragilité (ou vulnérabilité), sa précarité. Des monuments, oui, mais comme en convalescence : ils ne célèbrent pas la puissance, mais la destruction partielle, la réparation incomplète, voire la résilience. Au-delà de leur aspect parfois ironique, ces jeux de recomposition s'envisagent comme des réflexions sur le temps, l'histoire, la mémoire ou le rêve.

Œuvre pérenne réalisée dans le cadre d'un mécénat par VINCI Construction France.



Deux arches monumentales constituées de 36 conteneurs.

VINCENT GANIVET

CATÈNE DE CONTAINERS (2017)

II QUAI DE SOUTHAMPTON

Il dit de sa pratique qu'elle est « de l'ordre du bricolage ». Comme pour un jeu de construction géant, Vincent Ganivet assemble et superpose des parpaings, des briques, entre autres objets peu maniables, détournant en virtuose les codes du BTP. C'est que le quadragénaire a longtemps travaillé sur des chantiers : il en garde une obsession pour les matériaux lourds et bruts. Avec cette encombrante matière première, Vincent Ganivet élève des arches, des courbes et des coupoles qui évoquent, par moments, des squelettes de cathédrales romanes.

Lui, cite volontiers Antoni Gaudí : l'artiste emprunte à l'architecte catalan la « technique de la chaînette », ou comment faire tenir debout un arc de béton sans qu'il ne s'écroule. « Systèmes plus que sculptures,

mes productions se déploient d'abord à ma propre surprise », énonce-t-il encore. Le spectateur, lui aussi, se laissera aisément surprendre par cette étonnante légèreté qui sourd de ses œuvres : monumental, son travail n'est pour autant jamais exempt de grâce.

La *Catène de containers* pèse au total près de 288 tonnes, et son point culminant atteint 28,5 mètres. Le titre, emprunté au mot latin *catena*, signifie également « chaîne ». Il faut y voir un clin d'œil à la technique employée, inspirée d'Antoni Gaudí, mais également à l'utilisation des containers dans la « chaîne logistique ».

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.



À l'occasion des 500 ans du Havre, l'artiste havro-réunionnais Jace a semé dans la ville et le port une cinquantaine de Gouzous, son personnage emblématique, et véritable star du street-art mondial. Les visiteurs sont invités à les débusher.

JACE

CATCH ME IF YOU SPRAY CAN (2017)

12 VILLE ET PORT

Son Gouzou, petit personnage sans yeux ni bouche, mais plein d'éloquence, s'affiche sur nombre de murs réunionnais. Nous sommes en 1992 quand Jace, qui n'a pas encore fêté son vingtième printemps austral, explose outre-mer, où il est considéré comme un incontournable défricheur. Toujours basé sur son rocher volcanique de l'océan Indien, Jace franchit les mers dès qu'il le peut. Il laisse alors des traces au Havre, sa ville natale, où chacun de ses passages est l'occasion de semer ses gouzous dans la ville, ravissant ainsi ses centaines de fans qui suivent, commentent et alimentent cette chasse aux trésors à travers les réseaux sociaux.

Hors France, en ce début de vingt et unième siècle, Jace a déjà estampillé une trentaine de pays du sceau Gouzou - États-Unis, Madagascar, Chine, Luxembourg,

Brésil... – vivant son art et ses œuvres comme autant de défis lancés à l'ordre géopolitique établi. Mais Jace, c'est aussi un catalyseur d'amour, un vecteur de poésie, son style et son message reflétant avec exaltation sa culture multi-ethnique, son appétit voyageur, sa soif de partage, sa joie de vivre... ce qui ne l'empêche pas de cultiver un goût pimenté pour la « moucate » (moquerie en créole). Toujours mâtinée, cependant, d'un sens aigu de l'humilité et de la tolérance.

Au fin fond d'une ruelle secrète. Dans un recoin perdu du port. Aux abords d'un terrain vague. Jace, fameux graffeur havro-réunionnais, va semer ses Gouzous – ses silhouettes de bonshommes emblématiques – dans les coins les plus improbables, les plus surprenants, les plus stratégiques, de la ville.



Un immense cadre de béton, d'un blanc éclatant, offrant des perspectives inattendues sur la ville et la mer.

LANG/BAUMANN

UP#3 (2018)

13 PLAGE

C'est en 1990 que Sabina Lang et Daniel Baumann entament leur collaboration. Leurs travaux touchent aussi bien aux installations, à la sculpture, aux vastes peintures murales ou de sol et aux interventions architecturales. Les deux artistes travaillent avec un large éventail de matériaux, le bois, le métal, la peinture, la moquette et les structures gonflables, mais leur moyen de prédilection est l'espace. La majorité de leurs travaux sont contextuels, certains sont modulables et peuvent être adaptés à diverses situations. Nombre de leurs œuvres peuvent non seulement être regardées mais aussi utilisées ; d'autres, quant à elles, ne font que simuler l'utilité ou la subvertir de manière ingénieuse.

C'est par le biais d'une analyse minutieuse du lieu et du contexte, faite au préalable, que Lang/Baumann entame le dialogue avec la situation existante, en bouleversant souvent malicieusement les attentes et en bousculant les modèles de perception. Avec leur

imagerie opulente, ils cherchent délibérément l'équilibre délicat entre les catégories clairement définies, telles que les espaces publics et privés, le familier et l'inconnu, l'art et la fonctionnalité.

Lang/Baumann ont réalisé de nombreux travaux en France, tels qu'*Hôtel Everland*, une chambre d'hôtel mobile d'une seule pièce, installée sur le toit du Palais de Tokyo à Paris de 2007 à 2009, ou *Beautiful Steps #7*, un escalier en béton érigé sur la rive de la Saône près de Lyon en 2013. Leurs œuvres sont régulièrement exposées à l'international, l'année dernière, par exemple, ils ont installé de larges tubes gonflables contre la façade du bâtiment Slovak Radio à Bratislava (*Comfort #14*) ou encore, ils réalisaient une peinture murale géante *Beautiful Bridge #2* sous une autoroute de Tokyo.

Cette œuvre a bénéficié du soutien de Vinci Construction et de sa filiale GTM Normandie Centre.



Un algorithme généré à partir du décret fondateur du Havre pour colorer plus de 500 cabanes de plage ! Œuvre évolutive et actualisée chaque année, visible de mai à septembre.

KAREL MARTENS

COULEURS SUR LA PLAGE (2017)

14 PLAGE

Diplômé en 1961 de l'École des Beaux-Arts d'Arnhem aux Pays-Bas, Karel Martens travaille depuis lors comme designer graphique indépendant, spécialisé en typographie, tout en développant ses propres projets graphiques tri-dimensionnels.

Dans les années soixante, Karel a travaillé pour la maison d'édition Van Longhum (Arnhem), puis de 1975 à 1981 pour l'éditeur SUN (Socialistiese Uitgeverij Nijmegen). En parallèle de son travail de graphiste dans le milieu de l'édition, il a développé des projets pour les PTT néerlandais (création graphique de timbres et de cartes téléphoniques).

Karel Martens a également créé des façades typographiées, ainsi que des enseignes. En 1999, il imagine la façade de l'imprimeur Veenman à Ede, à la demande du cabinet d'architecture Neutelings Riedijk et en collaboration avec le poète K. Schippers (pseudonyme de Gerard Stigter). En 2005, c'est la façade de verre de la Philharmonie de Haarlem qu'il conçoit à partir d'une partition de Louis Andriessen.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du club TPE/PME.

FABIEN MÉRELLE JUSQU'AU BOUT DU MONDE (2018)

15 ŒUVRE NON VISIBLE EN 2020.

PROJET DE RECONSTRUCTION EN COURS SUITE
À SA DESTRUCTION PAR VANDALISME.

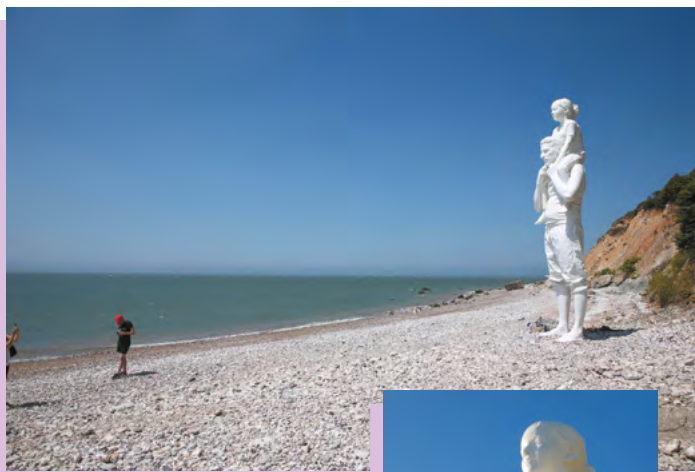
TRAVAILLER MINUTIEUSEMENT POUR RENDRE PENSABLE L'IMPENSABLE

Ces mots sont ceux de Fabien Mérelle lorsqu'il décrit la façon dont il dessine. Ces dessins, l'artiste aime à s'y attarder, le plus longtemps possible, y ajoutant des détails jusqu'à parvenir à un niveau de réalisme impressionnant.

Pourtant, les situations qu'il relate placent l'humain au cœur d'un imaginaire évoquant volontiers les rêves, les métaphores : mutations corporelles, animalité, sensations de vertiges ; des scènes intrigantes qui se déroulent presque toujours sur un espace blanc, infini.

Ce personnage qui apparaît vêtu d'un pyjama dans ses œuvres, c'est l'artiste lui-même, dépeignant des situations personnelles qu'il aime à relater par énigmes ; les fragments d'une histoire familiale, d'un récit intime qui est aussi le nôtre. Ce vide omniprésent devient alors une place laissée pour le spectateur, invité à y déployer son imagination, à y projeter sa propre histoire.

Lorsque le dessin de Fabien Mérelle prend la forme d'une sculpture, c'est pour y exprimer un lien, comme ces fragments d'étreintes qu'il présente en 2017 à Hong Kong, témoignages délicats d'un moment partagé avec son père. À travers ses œuvres, on observe la fragilité côtoyer la force, toujours à dimension humaine.



S'élevant à 6,24 mètres, cette sculpture de résine blanche invite à la contemplation de l'horizon.



LAURENT LACHÈVRE

UNE ŒUVRE A RECONSTRUIRE

Le 4 mai 2020, cette œuvre a été vandalisée. Afin de mener à bien un projet de reconstruction, en réponse aux témoignages en ce sens que le public a formulé, une campagne de financement participatif a été lancée le 18 mai dont tous les détails peuvent être consultés ici :

www.kisskissbankbank.com/fr/projects/uneteauhavre.

Avec 35 % de l'objectif de collecte atteint en 24 heures, cette campagne a rencontré un engouement exceptionnel.



Surplombant la ville,
cette gigantesque
parabole en bois invite au
jeu et à la contemplation.

ALEXANDRE MORONNOZ

PARABOLE (2017)

16 CAUCRIAUVILLE – PRÉ FLEURI

Surplombant la ville, cette gigantesque parabole en bois invite à la contemplation, au jeu et à la rencontre. Sur cette jolie corolle qui s'ouvre vers l'ailleurs, on peut en effet s'asseoir, s'allonger, pique-niquer, faire la sieste, grimper, se retrouver pour discuter ou contempler en contrebas la ville, l'estuaire et la mer. Sa grande dimension et son inclinaison dans la pente rendent possible une appropriation partagée et multiple, devenant une plateforme de vie et de communication.

En effet, l'objet parabole s'implante à la manière des dispositifs de télécommunication installés sur les hauteurs du Havre : toitures, façades, pylônes, buttes... Figure moderne des technologies de communication à distance, la parabole, ancrée sur ce point haut de la ville à Caucriauville, réinstalle paradoxalement une approche directe, physique et locale de la communication. Cette construction low-tech en bois,

presque primitive, contraste avec la facture high-tech de ces dispositifs techniques. Elle réactive des modes de communication premiers : ceux de la rencontre, du verbe et de la parole.

Né en 1977, c'est après une classe préparatoire pour l'ENS Cachan section arts appliqués qu'il entre à l'ENSCI, Les Ateliers, (École Nationale Supérieure de Création Industrielle, Les Ateliers, Paris) dont il sort diplômé en 2003. Il exerce depuis comme designer indépendant à Paris. Il alterne les projets de recherches, de commandes et de collaborations, ce qui l'amène à explorer différents milieux. Chaque projet est pour lui l'occasion de pratiquer une approche du design, à travers des projets de prospective ou de recherche, ou, à travers des projets de commandes dont les enjeux pratiques n'en font pas moins émerger de nouveaux objets.



Faufilez-vous entre ces branches venues d'ailleurs, une œuvre énigmatique, quasi vivante, dans un ancien fort militaire.

HENRIQUE OLIVEIRA

SISYPHUS CASEMATE (2019)

17 JARDINS SUSPENDUS

Racines tentaculaires, qui s'étendent à travers les lieux d'exposition ; bâtiments et meubles boursouflés, déversant leurs tumeurs de bois... L'art d'Henrique Oliveira prolifère, porteur de vie et inquiétant à la fois.

Ses peintures, qu'il produit depuis ses débuts, semblent présenter les vues d'un vivier foisonnant, constitué d'éléments colorés qui cohabitent ou s'entrechoquent, à la manière des cellules qui habitent le corps. Puis, il y a ses sculptures et installations, reconnaissables par l'utilisation de morceaux de bois aux formes irrégulières issus de plaques de bois appelées « tapumes », matériau bon marché utilisé au Brésil pour occulter les chantiers. Ce bois nourrit la plupart des créations de l'artiste, originaire du Brésil.

Au fil de ses installations, Henrique Oliveira dépeint une nature de plus en plus envahissante. Elles ne dialoguent pas seulement avec l'architecture ;

elles y prennent corps. Le bois reste vivant. Il s'étire, se tord, gonfle et déborde. Comme s'il révélait la part organique que contiendrait l'objet ou le lieu ; l'incontrôlé devient alors effrayant et fascinant.

Pour Un Été Au Havre, sa création originale *in situ* aux Jardins suspendus est une œuvre hybride, quasi vivante, faite de différents bois. Cette sculpture, monumentale, organique, familière dans son apparence, porte en elle une forme de mystère qui pousse le spectateur à s'interroger sur ce à quoi il fait face. Œuvre aussi énigmatique qu'évidente, elle prend naturellement sa place au cœur d'un jardin botanique dédié à la préservation de la nature. Installée dans l'une des alvéoles du bâtiment, elle rompt avec l'architecture rigoureuse des lieux, et en épouse les formes, les creux et les fissures.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du Club TPE/PME.



Deux jets d'eau entrent en collision et reproduisent l'arc de la passerelle François le Chevalier, qui enjambe le Bassin du Commerce et relie le cœur historique de la ville au centre reconstruit.

STÉPHANE THIDET

IMPACT (2017)

18 BASSIN DU COMMERCE

Les forces naturelles, Stéphane Thidet sait les dompter avec grâce. Entre autres faits d'armes, le plasticien a lâché une meute de loups, sorte de *happening* animal, dans les douves du château des Ducs de Bretagne, à Nantes. Il a généré des déluges intérieurs avec son *Refuge*, cabane tout sauf hospitalière dans laquelle s'abattaient des trombes d'eau.

La chose aquatique, particulièrement, titille le plasticien qui, à travers elle, se plaît à troubler « l'ordre des choses ». Oubliez les piscines lambda, ancrées dans le sol comme l'exige la gravité : Stéphane Thidet, avec son complice Julien Berthier, les creuse dans le plafond en vrai maître du sens dessus dessous. Mais c'est quand il s'empare de l'eau comme d'une toile de peintre qu'il s'avère le plus poète.

Les Parisiens se rappelleront longtemps de son intervention au Collège des Bernardins : on y admirait

des troncs centenaires en suspension dont le balancement traçait des dessins éphémères sur un miroir d'eau. Plus sombre, on lui doit encore cette faux tournoyante qui caressait, mi-sensuelle mi-menaçante, la surface inondée d'une cave d'Ekaterinbourg, dans l'Oural. Une grande faucheuse en pleine cérémonie macabre ? Peut-être, tant le plasticien aime convoquer les esprits de tout poil : hantant son œuvre, citons ce *Fantôme*, ces *Corps Morts* ou cette *Dame Blanche*. Naturelles comme surnaturelles, l'art de Stéphane Thidet se mesure à toutes les forces.

Cette œuvre a bénéficié du soutien du LH Club.

EN FONCTIONNEMENT DU 20 MARS AU 1^{ER} NOVEMBRE, DE 7H À 24H.
Activation durant 3 minutes tous les quarts d'heure. Un feu bicolore situé à droite du bassin indique si les conditions météorologiques et de marées sont propices (vert) ou non (rouge) au déclenchement des jets d'eau.



CRÉATION COLLECTIVE ÉTANT DONNÉ UN MUR (2017)

19 DANS TOUTE LA VILLE

En partenariat avec le bailleur social Alcéane, et les festivals havrais Une Saison Graphique et Le Goût Des Autres, 22 pignons d'immeubles sont le support d'expressions graphiques et poétiques.



**LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC
UN ÉTÉ AU HAVRE
LES ACTEURS ÉCONOMIQUES
LE SOUTIEN À LA JEUNE CRÉATION
L'ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE
DES RÉSIDENCES D'ARTISTES
HAVRAIS AUTOUR DU MONDE**

LE GROUPEMENT D'INTÉRÊT PUBLIC UN ÉTÉ AU HAVRE

Le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre créé pour piloter ce projet regroupe quatre membres fondateurs : la Ville du Havre, la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole, HAROPA – Port du Havre, la Chambre du Commerce et de l'Industrie Seine-Estuaire. Il est aujourd'hui élargi à l'Université Le Havre – Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Région Normandie.

Ce rassemblement est un message fort illustrant la volonté politique de collaborer au développement et au rayonnement du territoire. Depuis le 1^{er} juillet 2019, le Groupement d'Intérêt Public Un Été Au Havre est dirigé par Stéphanie Bacot-Pathouot. Jean Blaise assure la direction artistique de la manifestation depuis 2017.

LES PARTENAIRES PUBLICS



Le Ministère de la Culture accompagne Un Été Au Havre par le biais de son soutien à la commande publique et la DRAC Normandie est partenaire de la médiation culturelle.

Le Havre Étretat Normandie Tourisme contribue, grâce à la bonne fréquentation touristique et à la taxe de séjour qu'elle génère à la politique événementielle du territoire.

LES ACTEURS ÉCONOMIQUES*

De nombreux acteurs économiques composent l'écosystème Un Été Au Havre. Entreprises, marques et commerces affirment ainsi leur engagement en faveur de la création artistique, du développement culturel et touristique du territoire ainsi que pour le

renforcement de son attractivité. Cet écosystème est constitué de deux corps complémentaires : les entreprises présentes sur le territoire, inscrites à ce titre dans une dynamique d'attractivité, et les entreprises extérieures, qui se reconnaissent dans le projet artistique et ses valeurs (promotion de l'art contemporain, intervention artistique dans l'espace public, accessibilité des publics).

LES GRANDS MÉCÈNES

rejoindre un projet artistique – adhérer à des valeurs. La coopération de partenaires, mécènes ou parrains extérieurs au territoire concerne les grandes entreprises ou marques investies dans le soutien à la création contemporaine, ou désireuses de s'engager dans une telle démarche.

* Présentation détaillée des acteurs économiques en page suivante

LES ACTEURS ÉCONOMIQUES

LE LH CLUB

PREMIER PARTENAIRE PRIVÉ D'UN ÉTÉ AU HAVRE



Le LH CLUB regroupe une quinzaine d'entreprises locales* qui, sous l'impulsion de la CCI Seine-Estuaire, ont souhaité s'impliquer fortement dans la poursuite d'Un Été Au Havre en

devenant mécènes. Léa Lassarat, présidente du LH Club témoigne : « *La mobilisation des entreprises va bien au-delà d'une simple participation à une opération de mécénat. Elle est guidée par une véritable volonté de porter haut et fort les couleurs du territoire, de faire savoir que Le Havre est une terre de dynamisme et de défis économiques innovants. Nous souhaitons qu'Un Été Au Havre s'inscrive dans la durée, et qu'il devienne un événement qui participe à la transformation de l'image du territoire et à son rayonnement.* »

*Les membres (au 3 juin 2020) : Jean Amoyal Architecte, ARTELIA INDUSTRIE, CARE SOGESTRAN GROUP, Caisse Epargne Normandie, CCI Seine Estuaire, Centre Commercial des Docks Vauban, E.Leclerc OCEANE, EM Normandie Business School, Transdev Le Havre, LOGEO - Seine-Estuaire, SAFRAN, SHGT, SIM Emploi, Terminaux de Normandie, Total Foundation.

LES AMBASSADEURS DU COMMERCE

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE POUR ACCUEILLIR DES MILLIERS DE VISITEURS DURANT TOUT L'ÉTÉ.

Ils étaient un millier en 2017 pour les 500 ans. Renouvelé depuis lors, le réseau des Ambassadeurs du Commerce mobilise commerçants, artisans, pres-

tataires de services et professions libérales pour offrir le meilleur accueil à tous les visiteurs d'Un Été Au Havre. Cette année encore, les commerçants et la CCI Seine-Estuaire poursuivent la même dynamique fédératrice pour favoriser le « consommer local » et construire des projets communs durant les festivités estivales. Tous les Ambassadeurs du Commerce sont reconnaissables à une signalétique sur les vitrines.

Retrouvez Les Ambassadeurs du Commerce sur leur page Facebook @ LesAmbassadeursDuCommerceCCISeineEstuaire.

LE CLUB TPE-PME

LES ENTREPRISES PASSERONT L'ÉTÉ À LA PLAGE !



Soucieuses de développer l'attractivité culturelle et touristique du territoire, les entreprises locales soutiennent Un Été Au Havre pour la quatrième année consécutive. Réunies au sein du Club TPE-PME, avec le concours de la CCI Seine-Estuaire, elles

deviennent mécènes de l'une des œuvres monumentales, un projet artistique fort et populaire. Le Club TPE-PME, c'est au total 171 mécènes et 3 œuvres phares soutenues : *Couleurs sur la plage* de Karel Martens en 2017, *À l'origine* de Fabien Mérelle en 2018 et *Sisyphus Casemate* de Henrique Oliveira en 2019.

Sophie Szklarek, présidente du Club TPE-PME témoigne : « *Au-delà du mécénat autour d'une œuvre, c'est une véritable dynamique d'actions et de projets qui est proposée et menée par les membres.* »

LE SOUTIEN À LA JEUNE CRÉATION

Depuis la saison 2019 d'Un Été Au Havre, la direction artistique de l'événement a décidé d'intégrer à sa programmation de jeunes artistes formés sur le territoire.



Antoine Dieu, *Cabanes de plage*, 2019
Baptiste Leroux, *Shell*, 2019



Son attention s'est dirigée vers la section Art Media Environnement (AME), une unité pédagogique en deuxième cycle de l'ESADHaR (École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen), campus du Havre, dont la réflexion se base sur une double notion : à la fois critique de notre environnement média & technologique et développant une réflexion sur l'écologie. Il s'agit d'un projet international avec un enseignement bilingue Anglais-Français. Ce parcours pédagogique fut créé en 2017 par le collectif HeHe, enseignant à l'ESADHaR, et sous l'impulsion de Thierry Heynen (directeur de l'école).

HeHe est un duo d'artistes, composé d'Helen Evans et d'Heiko Hansen qui questionne, dans son travail, les besoins en énergie toujours plus présents de notre société contemporaine en « visualisant » ses paradoxes sociaux, industriels et écologiques à travers des installations et des performances.

En 2020, ce partenariat se poursuit, permettant à des artistes en formation de se projeter dans leur futur environnement professionnel.

Cette année la jeune artiste issue de l'ESADHAR à avoir intégré la programmation est Alice Baude. Dans le cadre du partenariat avec l'ESADHaR, Un Été Au Havre lui offre exactement le même accompagnement que tous les autres artistes de la programmation, dans la conception, la production et la promotion de sa création.

L'ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE

Depuis 2017, la médiation des œuvres ou de certaines expositions d'Un Été Au Havre, est assurée par deux associations havraises qui travaillent en complémentarité.

Le chantier d'insertion MédiAction, créé à l'occasion d'Un Été Au Havre 2017, a pour ambition d'accompagner les individus dans leurs projets d'insertion professionnelle. Elle s'engage à former une petite équipe aux techniques d'accueil et de médiation, en accentuant particulièrement le développement personnel, dans le but de favoriser une meilleure capacité à communiquer et une plus grande confiance en soi. Les salariés sont amenés à travailler pour des structures et projets variés.

L'association MARC, qui réunit des professionnels de la médiation au Havre depuis 2010, s'attache tout particulièrement à sensibiliser les publics, et les structures touristiques et culturelles liées à Un Été Au Havre, au contenu artistique des œuvres ou expositions présentées dans le cadre de l'évènement. Elle assure la diffusion des informations qui contribueront à rendre ces dernières les plus accessibles possible : appui quant à la création des parcours de visite, formations, suivi de l'accessibilité des œuvres et expositions pour les publics handicapés, etc.

L'équipe de médiateurs et médiatrices d'Un Été Au Havre, constituée de personnels recrutés et suivis par les deux associations, accueille le public auprès de certaines œuvres. Reconnaisables à leurs t-shirts bleu vif, ils sont disponibles de 10 heures à 18 heures.



La médiation culturelle à la demande organisée pour des groupes constitués (scolaires, entreprises) est l'une des contreparties offerte par Un Été Au Havre à ses partenaires et mécènes, pour leurs salariés, leurs dirigeants, clients VIP, etc. Le cas échéant, un programme peut être établi à la carte : suivre un parcours sur mesure pour découvrir plusieurs œuvres, participer à un rendez-vous autour d'une œuvre en particulier.

DES RÉSIDENCES D'ARTISTES HAVRAIS AUTOUR DU MONDE

La Bande des Havrais est un programme de résidences d'artistes havrais autour du monde, faisant écho à la venue d'artistes étrangers pour Un Été Au Havre.

Cette aventure permet à des artistes de quitter leur port d'attache havrais pour se faire ambassadeurs de leur ville aux quatre coins du monde. L'occasion pour la ville de bénéficier du regard renouvelé des artistes sur leur propre territoire à leur retour.

Deux sessions de départ en résidence ont déjà été organisées, la première entre 2016 et 2017 et la deuxième en 2018.

Le temps de leur résidence, les artistes partagent avec le grand public leur vie quotidienne dans leur territoire d'adoption et proposent une mise en perspective fraîche et originale, interrogeant alors le rapport des Havrais avec leur ville et sur ce qui fait leur identité.

Du 23 février au 14 avril 2019 au Musée d'Art Moderne André Malraux (MuMa), l'exposition Retour du Vaste Monde invitait les artistes de la Bande des Havrais à restituer au public les expériences ou productions artistiques issues de leurs résidences, en l'immergeant d'une manière originale dans leurs processus créatifs au contact des réalités des territoires visités. Exposition atypique d'arts vivants, Retour du vaste monde se vivait pour le visiteur comme un voyage rythmé de rencontres, de rendez-vous, d'échanges, de concerts et de performances...

En 2020, les artistes pressentis n'ont pas pu planifier leur projet en raison des restrictions de déplacements internationaux liées à la gestion de la crise sanitaire. Ils pourront le mener à bien en 2021, s'ils sont toujours candidat.es au dispositif.



BRAV Rappeur,
PATRICE BALVAY Plasticien,
DELPHINE BOESCHLIN
Graphiste et plasticienne
KÉVIN CADINOT Plasticien
LAURE DELAMOTTE-LEGRAND
Plasticienne et vidéaste
CHRISTOPHE GUÉRIN Cinéaste
SÉBASTIEN JOLIVET
Plasticien et installateur
ETIENNE CUPPENS
ET SARAH CRÉPIN Metteur
en scène et chorégraphe de
La BaZooKa
JULIETTE RICHARDS Musicienne et
compositrice
AGNÈS MAUPRÉ Autrice de bande
dessinée, illustratrice
et parolière
FRANÇOIS TROCQUET Plasticien
BLACK SAND Musicien
CLAIRE LE BRETON Plasticienne
LISE MAUSSION Auteure

VENIR AU HAVRE



PAR LE TRAIN TER ET INTERCITÉS

POUR LA NORMANDIE

- Paris – Rouen – Le Havre > 2h15
- Caen – Rouen – Le Havre > 2h45
- TGV Lyon – Rouen – Le Havre > 4h40
- TGV Marseille – Rouen – Le Havre > 6h30

Informations et réservations sur :
voyages-sncf.com et ter.sncf.com/normandie



PAR LA ROUTE ET AUTOROUTE

- A13 Paris – Rouen – Caen > 2h30
- A29 Amiens > 2h



EUROPE ET INTERNATIONAL

Accessibilité facilitée par les aéroports :

- Le Havre/Octeville
- Deauville
- Paris/Beauvais
- Paris/Orly
- Paris/Roissy

SE DÉPLACER



BUS & TRAMWAY

Le réseau de transport urbain LiA irrigue toute la ville et l'agglomération du Havre grâce aux lignes de bus actives 24h/24, 7 j/7 (service de bus de nuit à la demande) et aux lignes de tramway reliant la ville haute et les points névralgiques du Havre jusqu'à la plage.



À VÉLO

La ville du Havre compte 118 km de voies et pistes cyclables ainsi qu'un réseau de 11 parcs à vélos fermés et sécurisés, accessibles gratuitement via une carte LiA délivrée gratuitement en agence.



EN VOITURE

Trois parcs-relais sont à disposition au Nord du Havre, à proximité de stations de tramway. La ville basse dispose de plus de 11 000 places de stationnement sur voirie ou dans 15 parcs de stationnement. Parc de l'Hôtel de ville gratuit chaque samedi.

NOUVEAU POUR ACCUEILLIR LES PUBLICS LA MAISON DE L'ÉTÉ

Pour tout savoir de la programmation et réussir l'expérience Un Été Au Havre, rendez-vous à la Maison de l'Été, espace information-médiation dédié, place Perret, 125 rue Victor Hugo. Véritable quartier général d'Un Été Au Havre, ce lieu sera l'endroit privilégié pour consulter toute l'information sur la saison 2020, et (re)découvrir la collection permanente au travers d'une exposition de photographies inédites par Arnaud Tinel. Point de départ des quatre parcours Un Été Au Havre, il accueillera également des animations pour les familles (en fonction de l'assouplissement des restrictions sanitaires). Mis à la disposition d'Un Été Au Havre par la Communauté Urbaine Le Havre Seine Métropole, il jouxte la Maison du Patrimoine.

> Du 9 juillet au 4 octobre 2020, de 10h à 13h et de 14h à 18h.

VENIR AU HAVRE

À 2 heures de route ou de train de Paris,
à 1 heure de Dieppe et de Caen,
à 2 heures d'Amiens, Le Havre est
un point de départ, ou d'étape,
incontournable pour découvrir les sites
emblématiques de la Normandie :
à 20 minutes d'Étretat et Honfleur,
à 45 minutes de Deauville et des plages
du Débarquement, à 1 heure de Rouen.

 UnEteAuHavre
 @UnEteAuHavre
 Uneteauhavre
#UnEteAuHavre
#UEAH

UNETEAUHAVRE.FR

CONTACT PRESSE

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

AGENCE ALAMBRET
COMMUNICATION
PERRINE IBARRA
Tél. + 33 (0)1 48 87 70 77
lehavre@alambret.com
63, rue Rambuteau
75004 Paris
Tél. + 33 (0)1 48 87 70 77
www.alambret.com

PRESSE LOCALE ET RÉGIONALE

SERVICE PRESSE
DE LA VILLE DU HAVRE
THOMAS RENARD : 06 79 03 61 45
SÉBASTIEN VAU-RIHAL : 06 79 03 65 05
Tél. 02 35 19 46 26
service-presse@lehavre.fr

LES VISUELS ET PHOTOGRAPHIES PRÉSENTÉS DANS CE DOSSIER SONT DISPONIBLES SUR DEMANDE